les rouges du Rêve d'Amour de Liszt, et ceux de la Chevauchée des Walkyries. Ce qui tendrait à prouver, une fois de plus, que l'Amour et la Guerre se manifestent avec une égale violence ; l'Amour n'est-il pas, d'ailleurs, un combat préludant à la conquête ?

De même, le zénith de la perfection musicale atteint par Bach avec ses Concertos et par Beethoven avec sa Neuvième, est exprimé, notamment, par des damiers de petits cubes, qui sont, en effet, les prototypes du polyèdre parfait. »

(Exposition Bernheim-Jeune.) ALCANTER DE BRAHM.

L'ART VIVANT, PARIS. — « BLANC-GATTI peintre des sons, dont les recherches héroïques méritent d'être encouragées. »

Maximilien GAUTIER.

L'AVANT-SCENE, PARIS. — « Et le peintre qui se double d'un musicien — il faut être les deux — apporte à la cause du nouvel art, un argument dont on ne peut nier la ferveur.

BLANC-GATTI est vraiment audacieux. Il est à féliciter d'avoir apporté sa pierre à ce monument de la fusion du ton et du son. »

Hubert DARBOIS.

REVUE INTERNATIONALE DE MUSIQUE ET DE DANSE (49e concert de la R. I. M. D. à la Salle d'Iéna). — « Les projecteurs nous montrèrent tour à tour des toiles inspirées au peintre par des sonorités et des rythmes de Debussy, Borodine, Liszt, Saint-Saëns et Rimsky-Korsakoff. Des disques permettaient de contrôler le sens des rapports harmonieux qui unissaient les couleurs et les sons. On pourrait peut-être discuter la valeur mathématique d'une telle expérience, mais tout le monde sera d'accord pour reconnaitre que BLANC-GATTI est un magicien de la ligne et de la couleur. »

CAROL-BERARD.

MERCURE DE FRANCE. — « BLANC-GATTI, coloriste dont la lutte avec l'abstrait offre des aspects d'ingéniosité. »

Gustave KAHN.

COMŒDIA, PARIS. — « Musicien lui-même en même temps que peintre, il demeure le maitre du jeu et va jusqu'au bout de son idée. Il a obtenu des résultats très remarquables. La fougue tumultueuse de Wagner, la poésie prenante de Debussy, le raffinement et la pureté de Ravel, la sensibilité nostalgique de Chopin, la flamme ardente des Russes, sont traduits sur la toile en des œuvres d'un grand intérêt aussi bien pour les peintres que pour les musiciens »

(Exposition Galerie Pleyel.) André WARNOD.

LA REVUE MUSICALE, PARIS, Concert pour les Yeux, Exposition BLANC-GATTI, Salle Pleyel. — « Les formes, masses, couleurs ne correspondant à aucun objet sensible qui symbolisent par exemple le Liebestraum de Liszt, la Chevauchée des Walkyries, etc., sont véritablement dans le rythme même de ces œuvres. La couleur argentée du Clair de Lune de la suite Bergamasque de Debussy est d'une adéquation parfaite à l'esprit de ce morceau. »

R. P.

COMŒDIA, PARIS. — « C'est une toile qui devrait aller dans un de nos musées, l'Hommage à Honegger, par le peintre-musicien BLANC-GATTI. »

(Salon des Indépendants 1932.) A. W.

L'ESPRIT FRANCAIS. — « Un nouveau groupe de peintres : « Les Artistes Musicalistes » Charles BLANC-GATTI qui, dans deux récentes expositions, s'est révélé comme le chef de cette nouvelle école. »

G. NORMANDY.